

FICHE DESCRIPTIVE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Responsable Guillot Florence

Année 2019

Nature de l'opération prospection : spéléo

Première mention ? Année première mention connue 1939

Localisation

Département Hérault Commune Saint Pierre de la Fage

Lieu-dit du Cadastre napoléonien *Les Bouissières et la Baume traucado*

Lieu-dit de l'I.G.N.

Nom du site grotte fortifiée de Saint-Pierre-de-la-Fage

Cadastre (année en cours) actuel Section(s) et parcelle(s) n° 66

Observations sur le cadastre napoléonien, située juste au-dessus de « Route royale de Milhau »

Cadastre ancien (date) napoléonien 1833 Section(s) et parcelle(s) D dite de Saint-Pierre, n° 27

Coordonnées Lambert 93

Emprise du site (m², ha)

x : ---'---

y : ---'---

Rayon du site (mètres) ---

Z :

Circonstances de la découverte

Sur le terrain

Visible depuis la route

Description des vestiges

Structure(s) voir ci-dessous

Mobilier Oui lieu de conservation sur place

Contexte géomorphologique karst

État de conservation moyen

Éléments de datation céramiques, bâtis

Chronologie proposée second Moyen Âge

Technique de repérage

autre

Documentation

Topo photos ci-dessous

Bibliographie

1.

<http://jfbrun.eu/gersam/stpierfa.htm>, site 59.17 Grotte fortifiée de Saint Pierre

À 1 km du village à mi-hauteur de la falaise, à 20 m du bas et 25 m du haut. Accès par pendule à partir du plateau. Une petite corniche (qui semble avoir été taillée) donne accès à une cheminée et une petite plateforme aménagées. Fusaïoles et débris de poterie ancienne parmi des traces de foyer (est-ce la précédente?). Giry 1939.

2. Giry J. (abbé) Deux ans de recherches spéléologiques sur le Larzac méridional. *Actes du Premier Congrès National de Spéléologie*, Mazamet, 1939 : 67-75.

Interprétation

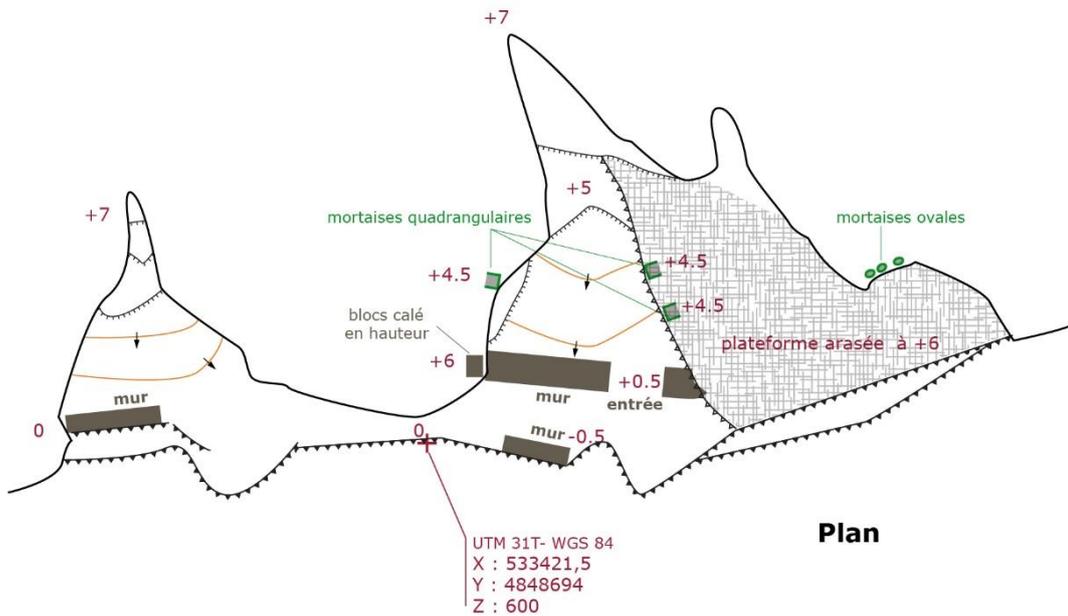
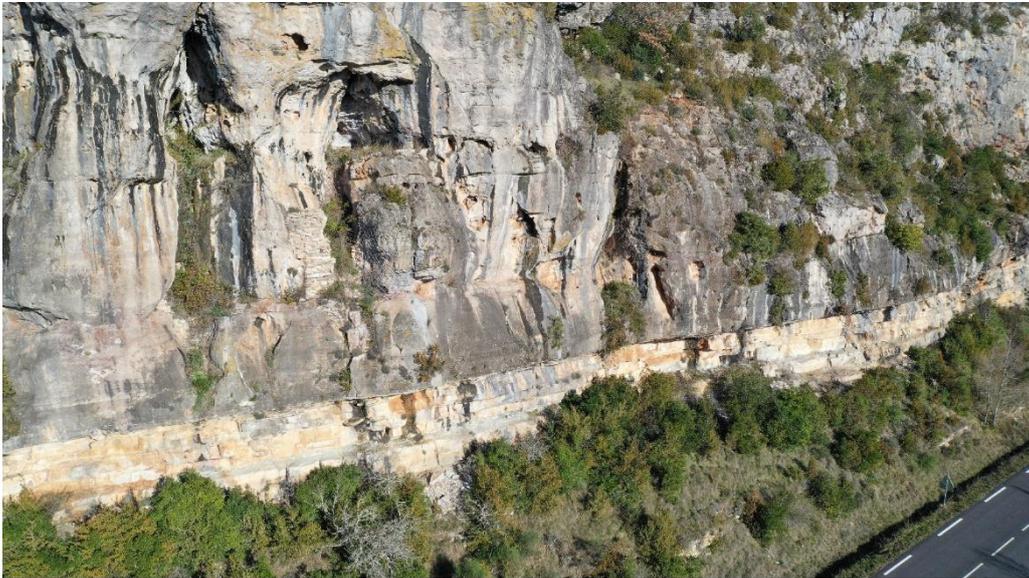
Voir ci-dessous

La grotte fortifiée de Sain-Pierre-de-la-Fage



Florence Guillot¹

Escalade, étude et topographie par Florence Guillot, Frédéric Labé, Denis Langlois en décembre 2019.



Grotte fortifiée de Saint-Pierre-de-la-Fage

commune de Saint-pierre-de-la-Fage - Hérault

Levés topos : Florence Guillot, Frédéric Labé, Denis Langlois
DAO: Florence Guillot - photo Denis Langlois

0 5m



BCRA Grade 5B

¹ UMR 5608 – TRACES — *Terrae* – contact@floguillot.com

Situation

La grotte est perchée en falaise à une douzaine de mètres du sol (escalade pour partie en surplomb) et une vingtaine de mètres au-dessus de l'ancienne route royale de Millau.

Le site a été perturbé récemment par la mise en place de filets et ancrages sur la roche dans le but de protéger la route sous-jacente.

Description

Il s'agit de deux baumes accolées et perchées. Une margelle étroite relie les deux baumes. Ces dernières sont peu profondes et pentues.

Des vestiges de murs maçonnés au mortier de chaux sont présents dans les deux baumes.

- Grotte ouest

C'est le plus petite des deux. Un vestige de mur (1,5 m de long, env. 50 cm de large) très dégradé s'accroche sur la verticalité et comble une anfractuosité sous la vire qui relie les deux grottes (fig. 1). Des adhérences indiquent que le mur était plus élevé que le niveau de la vire. Bâti identique aux autres murs du site. Moellons taillés d'appareil moyen le plus souvent, parfois petit, plus souvent de sections rectangulaires que carrée. Les assises sont relativement horizontales et le mortier est hydraulique (rosé). La fondation a lieu directement sur le rocher, sans hérisson.



Fig. 1 Vestige de mur – grotte ouest – Image drone Florence Guillot – Denis Langlois

- Grotte est

C'est la plus vaste des deux baumes.

  ses pieds un petit mur (long = 0,8 m, épaisseur env. 0,5 m) dont le niveau supérieur est celui de la vire assure une largeur constante à la vire au niveau d'un rétrécissement naturel d  à une diaclase surcreus e.

L'entrée de la grotte est barrée d'un mur (épaisseur 0,6 m) de faciès comparable au précédent décrit, mais comportant des moellons en tuf (fig. 2) situés contre la paroi. Ces derniers semblent combler un coup de sabre (réparation?) (fig. 3). Les autres moellons utilisés sont toujours autochtones, mais certains proviennent du pied de la falaise et pas seulement de la grotte. En effet, divers faciès appartenant à des strates différentes ont été utilisés (fig. 4). Ce mur est conservé en élévation sur environ 3 m maximum de haut. La fondation du mur est réalisée directement sur le rocher, sans hérisson. Une entrée dégradée où quelques vestiges

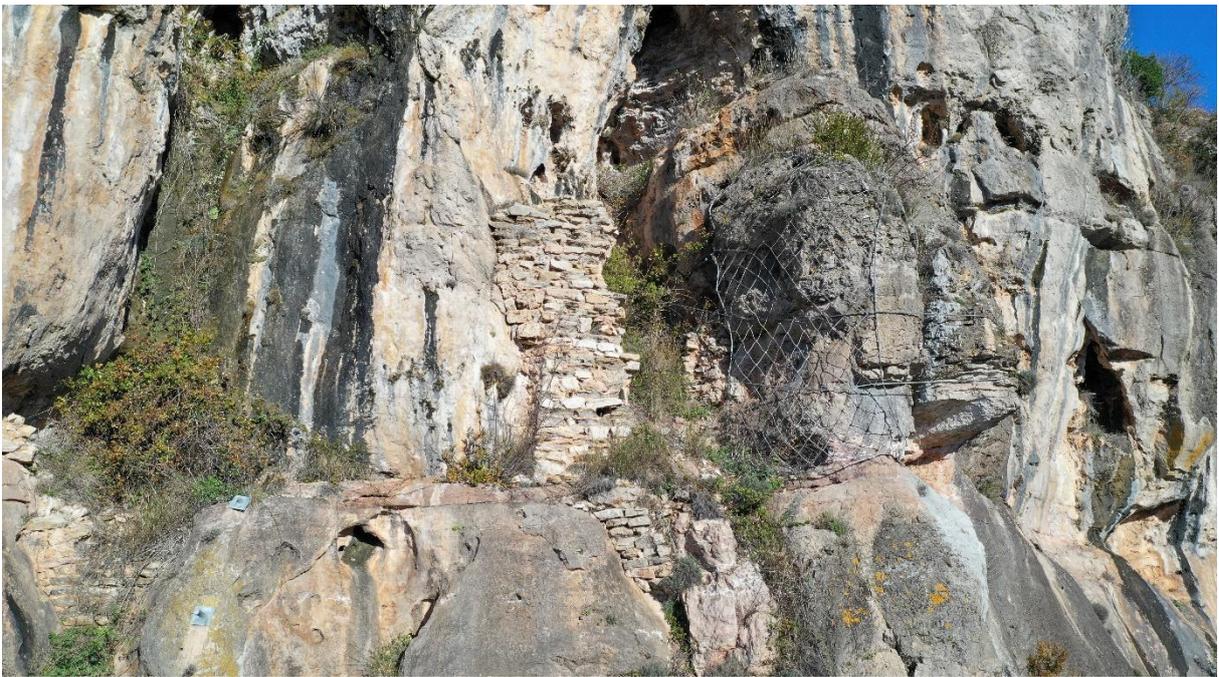


Fig. 2 Vestiges des murs – grotte est – Image drone Florence Guillot – Denis Langlois



Fig. 3 Parement externe du mur barrant la grotte est – moellons en tuf et coup de sabre, dégradation en sous-œuvre – Image Denis Langlois

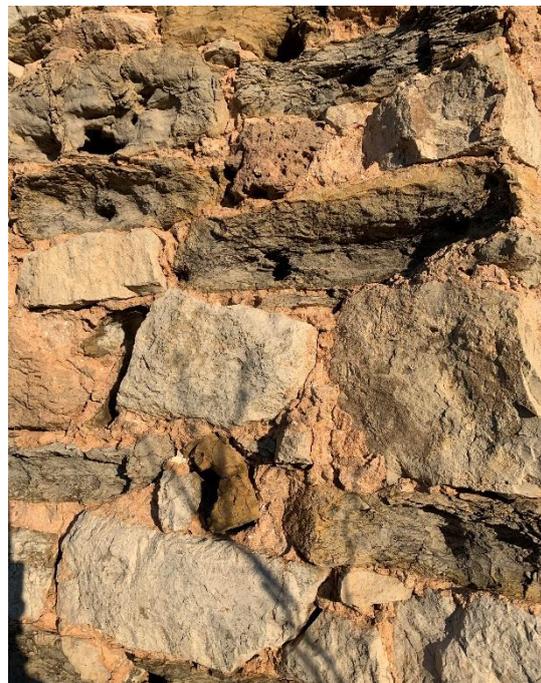


Fig. 4 Parement externe mur barrant la grotte est – aspect du mur et du mortier - Image Denis Langlois

d'angles en besace sont visibles mesurait 80 cm de large et était réalisée en bas du mur, au niveau de la vire.

Le mortier utilisé en grande quantité dans ce mur barrant la grotte est de couleur uniformément rosée et contient de gros morceaux de calcite (fig. 4).

Derrière le mur, on remarque, en hauteur (2,2 à 2,3 m du sol actuel), trois mortaises de sections carrées (env. 0,2 m de côté) qui sont au même niveau (+ 4,5 au-dessus de la vire). Elles restent relativement informes, mais discernables par les traces de creusement et de frottement (fig. 5).



Fig. 5 Mortaise en paroi est de la grotte est mortier — Image Denis Langlois

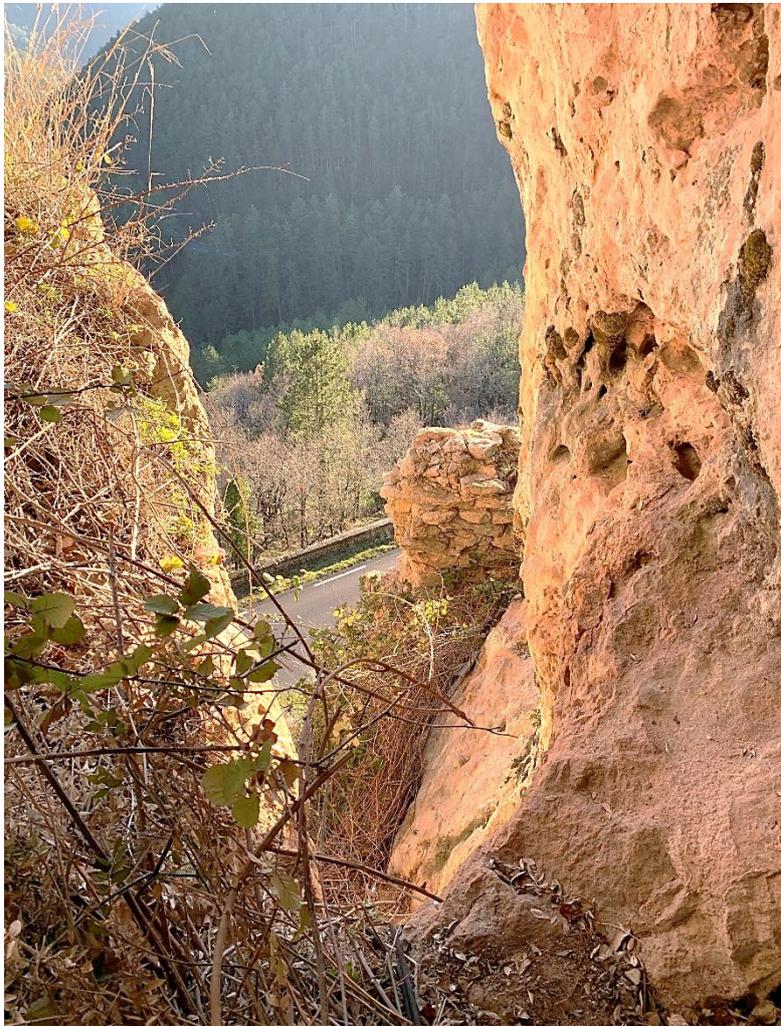
Fig. 6 Mortaises de la plateforme de grotte est — Image Denis Langlois



Juste au-dessus existe une grande plateforme arasée à plat au niveau +6 (fig. 7). En face, accroché à la paroi, au même niveau, on repère un bloc taillé enchâssé dans une fissure qui a pu servir à asseoir un plancher. À l'extrémité est de la vire, la paroi comporte trois petites encoches rondes ou ovales à 1,2 et 0,8 m du sol, dont la fonction est loin d'être évidente (fig. 6). Cet espace est le point de vue le plus large sur la route et la vallée.



*Fig. 7 Plateforme +6
— Image Denis Langlois*



*Fig. 8 Parement interne du mur barrant le porche est, secteur accès vers la plateforme +6
(qui est à gauche de l'image) — Image Denis Langlois*

Mobilier (fig. 9)

Des fragments de céramiques gisaient sur le sol dans la petite galerie basse et étroite située au nord de la plateforme +6 (poubelle?). Il s'agit uniquement de mobilier médiéval strictement antérieur à la seconde moitié du XIV^e siècle et strictement postérieur au XI^e siècle. Malheureusement, aucune forme vraiment typique n'est présente, seule la typologie des pâtes et traitements permet de définir une typo-chronologie.

Mni : 2. Nombre de tessons : 8.

- Un premier groupe, probables fragments d'un unique pot (fig. 9 – 1) (6 tessons), tous de types identiques, constitué par 6 tessons (dont deux d'entre eux recollent). Type céramique commune des XII^e-XIII^e siècles. Céramique à cuisson réductrice, modelée. Traces discrètes de polissage fin en paroi externe. Dégraissant quartz (au plus gros 2 mm), micas (au plus gros 1 mm). Épaisseur 0,4 cm. Les panses indiquent un diamètre important (plus de 25 cm). Deux fragments (recollent) de fond plat et de fragments de panses. Traces de combustion sur paroi externe.
- Un deuxième groupe (fig. 9 – 2) (2 tessons), probablement issus du même pot, typologiquement proche ou quasi équivalent du premier. Céramique modelée à cuisson réductrice, mais défauts de cuisson au cœur (biscuit irrégulier). Traces de polissages nettes (à la spatule) en parements externes. Dégraissant quartz (au plus gros 3 mm), micas (au plus gros 3 mm). Épaisseur 0,7 cm. Fragments de panses qui indiquent un diamètre important (+ de 20 cm).



Fig. 9 – Tessons découverts sur plateforme +6 dans la petite galerie au nord de la plateforme, posés sur le sol actuel - Crédit Florence Guillot.

Enfin, dans la même galerie on a pu observer des ossements et fragments d'ossements de rongeurs (aucune trace de découpe) et un fragment de cote (non humain, mais indéterminé).

Analyse

La présence de vestiges de murets au niveau de la vire reliant les deux grottes indique qu'une plateforme existait au pied de la grotte fortifiée, au niveau 0 de la topographie.

Puis, juste au-dessus de celle-ci, la grotte est étai barrée d'un mur doté d'une entrée depuis la vire. Celle-ci permettait d'accéder par un cheminement en pente à une vaste plateforme située au niveau + 6. Des mortaises situées sur les parois dans la montée peuvent correspondre à ce cheminement de morphologie inconnue (situé entre la porte +0.5 et le niveau +6). La plateforme (+6), dominant l'entrée de la grotte est et son mur bouclier, s'entendait sur une surface de rocher arasé et sur un plancher surplombant le mur, le tout occupant tout l'espace de la grotte est, voire probablement dépassant en encorbellement au-dessus de la vire du niveau 0. Il s'agit clairement de l'espace habitable d'une superficie de 24 à 28 m².

Le style du mur, ainsi que le mobilier, ciblent le second Moyen Âge, vraisemblablement les XIIIe-XIIIe siècles. Je n'ai pas recherché d'occurrence documentaire de cette grotte ou de la voie de communication dans les chartes médiévales, et cette recherche serait à mener.

La situation de cet aménagement, au-dessus d'une voie de communication ancienne, ainsi que le style des vestiges et de l'aménagement, peuvent permettre de proposer que cette structure soit en lien avec la voie de communication, de fonction et occupation comparables aux spoulgas étudiées en haute Ariège².

² Guillot (Florence) — « Vestiges et traces troglodytiques médiévaux autour de Tarascon-sur-Ariège », *Archéologie du Midi Médiéval*, Carcassonne-Toulouse, 2013, p. 123-147.